

Info PSL**1^{er} mars 2018**

"Je ne crains pas les discussions, même les plus rudes, quand il s'agit de défendre les producteurs de lait"

Le conseiller fédéral J. N. Schneider-Ammann a invité les représentants de l'économie et de l'agriculture à un sommet Mercosur-Agriculture le 20 février. 26 des 28 personnes invitées étaient présentes. La FPSL a participé à ce sommet, représentée par son président, Hanspeter Kern, même si elle avait critiqué en termes très clairs dans un communiqué de presse du 2 novembre 2017 (www.swissmilk.ch) la Vue d'ensemble du développement à moyen terme de la politique agricole publiée par le Conseil fédéral. La FPSL apportera également son soutien politique à l'USP en mars prochain, lorsque le débat portera sur le renvoi de ce rapport à son auteur.

Comme nous le savons tous, il n'y a encore eu aucune négociation avec le groupe du Mercosur. À la FPSL, nous procéderons à une évaluation d'ensemble du projet quand nous disposerons d'une base concrète.

Lors de la rencontre mentionnée plus haut, j'ai profité de l'occasion pour exprimer les réserves de la production laitière suisse et présenter au moins un avis contraire. Les producteurs de lait savent très précisément d'expérience ce que cela signifie d'être confronté à la concurrence internationale. Même s'il existe en effet certaines possibilités d'exportation pour le fromage et les spécialités laitières, une ouverture des frontières à la viande bovine, voire aux céréales et aux fruits en fonction des résultats des négociations et du contenu d'un éventuel accord, se ferait au détriment de l'agriculture. Pour cette dernière, en effet, c'est le bilan global qui compte.

Ce qui est très perturbant, c'est que le lait soit présenté comme une matière première compétitive au plan international, sans qu'il en résulte la moindre conséquence concrète dans la conception de la politique agricole.

Nous ne refusons jamais le dialogue, ni le débat et entretenons des échanges même quand le sujet est très difficile et controversé. Je considère personnellement que savoir exactement ce que pensent les interlocuteurs réunis autour de la même table ne peut être que positif dans la perspective de la poursuite des discussions. Dans l'intérêt des producteurs de lait, je veux savoir de quoi on parle. Et pour cela, il faut savoir écouter. Je ne crains pas les discussions, même les plus rudes, quand il s'agit de défendre les producteurs de lait!

Hanspeter Kern

Président de la Fédération des Producteurs Suisses de Lait PSL